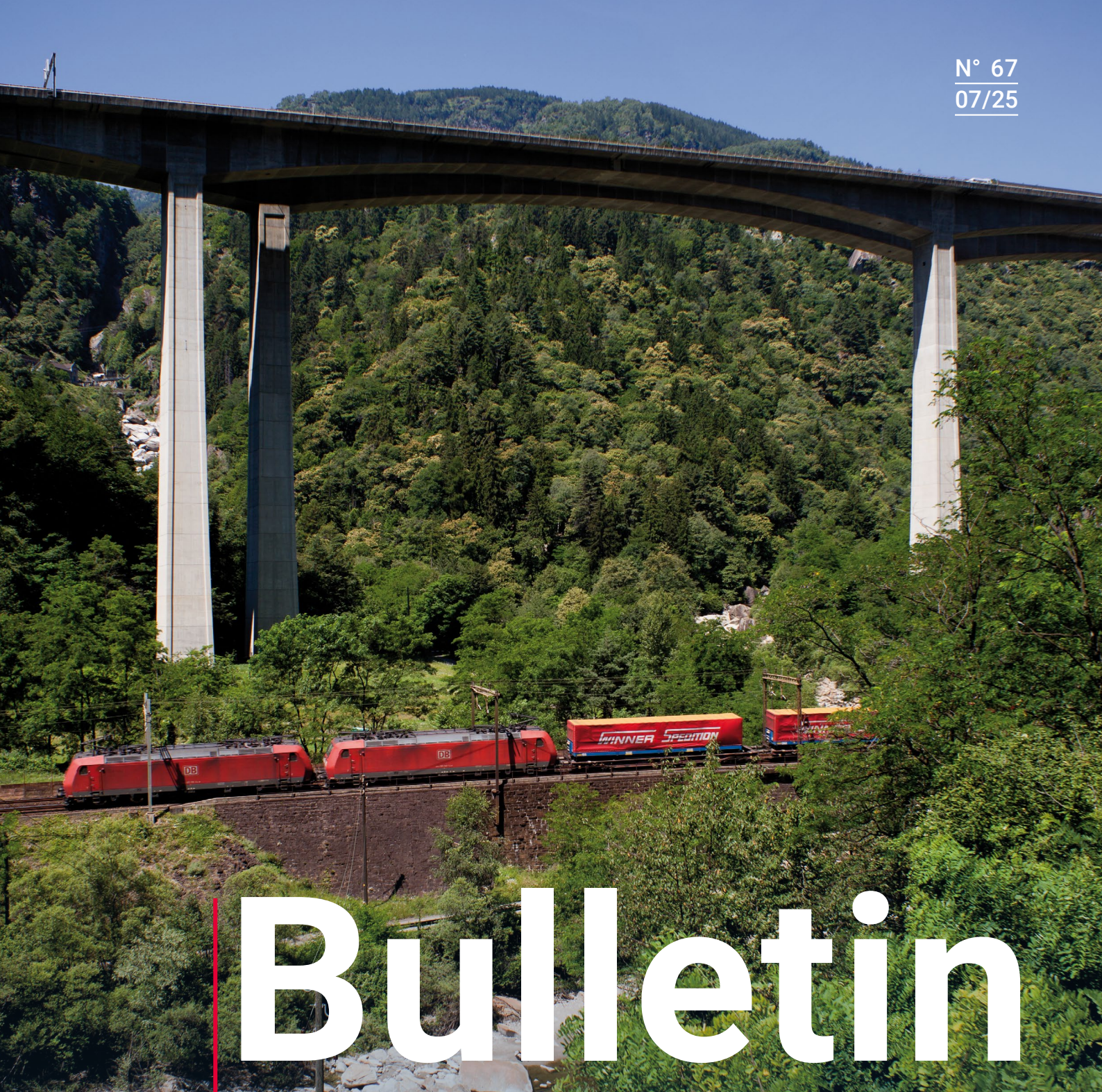




Bulletin

Du cadre légal à la formation: une mutation profonde de notre branche. Une infrastructure porteuse d'avenir a besoin de nouvelles idées. Comment comptez-vous construire l'avenir?



Tunnel de Kaiserstuhl: Le projet est un exemple de développement d'infrastructures innovant et tourné vers l'avenir, qui met l'accent sur la sécurité, l'efficacité et le respect de l'environnement.

03 Editorial

04 Le Building Award 2025

08 La nouvelle N8 et le tunnel Kaiserstuhl

13 Interview avec Frédéric Gross

17 Durabilité dans la construction publique

19 Développement durable

22 PFAS

26 Nouveautés

27 Événements

Editorial

Vers un avenir moderne pour les infrastructures

Le secteur des infrastructures est en pleine mutation: de nouvelles conditions-cadres juridiques, des technologies innovantes et une modernisation globale de la formation marqueront les voies de communication du futur. Infra Suisse accompagne activement ce renouveau et relève les défis avec vous, car ce n'est qu'ensemble que nous pourrons façonner l'infrastructure de demain.



«L'ensemble du secteur des infrastructures est en mutation.»

Les conditions-cadres pour la construction d'infrastructures sont actuellement révisées de fond en comble. Les nouvelles lois et ordonnances créent plus de transparence et de sécurité juridique pour toutes les parties prenantes – des pouvoirs publics aux professionnels de nos entreprises de construction en passant par les planificateurs. Dans un environnement aussi complexe que celui de la construction d'infrastructures, des règles claires sont indispensables pour mettre en œuvre les projets de manière efficace, dans les délais et selon les budgets. Infra Suisse suit de près ces évolutions et s'engage pour que les intérêts de ses membres soient pris en compte de manière appropriée.

Parallèlement, la pratique de la construction d'infrastructures elle-même évolue. Des technologies innovantes, des matériaux de construction durables ainsi que des outils numériques de planification et de pilotage ouvrent de nouvelles possibilités d'augmenter la qualité et l'efficacité de nos projets. La tendance va clairement en faveur d'infrastructures durables, respectueuses des ressources et pérennes. Notre défi consiste non seulement à comprendre ces

innovations, mais aussi à les intégrer dans le quotidien des projets de construction. Infra Suisse vous soutient en vous proposant des connaissances spécialisées, des conférences et des échanges entre experts afin de contribuer activement à ce changement.

Un autre point central est la révision totale de la formation initiale de constructeur/trice de voies de communication. Les exigences posées à la main-d'œuvre qualifiée et aux apprentis et apprenties ont fortement évolué, que ce soit en raison des nouvelles technologies, des processus de construction plus complexes ou des exigences croissantes en matière de développement durable. La révision des contenus de formation garantit que la relève est préparée de manière optimale aux défis de la branche moderne des infrastructures. Parallèlement, professions-construction.ch a entièrement remanié son site Internet. Le nouveau portail offre une plateforme claire et conviviale à toute personne qui s'intéresse aux métiers de la construction ou souhaite se perfectionner. Nous rendons ainsi les professions de la construction plus attrayantes et assurons la relève de

la main-d'œuvre qualifiée dont nous avons un besoin urgent.

Un vent de fraîcheur souffle également au sein d'Infra Suisse. J'ai le plaisir de vous présenter notre nouveau membre du comité, Frédéric Gross. Grâce à son dynamisme et à son expérience, il enrichira l'orientation stratégique de l'association et contribuera à ce qu'Infra Suisse reste une voix forte pour la branche.

Ces développements le montrent clairement: l'ensemble du secteur des infrastructures est en mutation. Pour nous, «tout change» est aussi et surtout synonyme d'opportunité – l'opportunité de rendre notre infrastructure pérenne, durable et innovante. Avec nos membres et nos partenaires, nous voulons résolument nous engager sur cette voie.

Adrian Dinkelmann
Directeur d'Infra Suisse

L'ingénierie suisse en vedette

Le 24 juin 2025, le célèbre Building Award a été décerné pour la sixième fois au Centre de la culture et des congrès de Lucerne (KKL). Considérée comme le prix le plus important de la branche pour des prestations d'ingénierie exceptionnelles dans la construction en Suisse, cette distinction met en lumière la force d'innovation, le développement durable et le savoir-faire technique des ingénieurs civils suisses.

Un prix qui jette des ponts

Le Building Award est organisé par la fondation bilding et soutenu par des associations professionnelles centrales telles qu'Infra Suisse, la Société Suisse des Entrepreneurs (SSE) et suisse.ing. L'objectif est de rendre les prestations des ingénieurs visibles auprès d'un large public, de renforcer l'attractivité des métiers de l'ingénierie et surtout de promouvoir la relève. La remise des prix offre à la fois une plate-forme de réseautage et une vitrine pour l'avenir de la construction en Suisse.

Infra Suisse: engagement en faveur des infrastructures et de l'environnement

Infra Suisse, association faîtière de la fondation bilding, a une nouvelle fois sponsorisé le trophée dans la catégorie «Infrastructure et environnement». L'association souligne ainsi son rôle central dans la promotion de projets d'infrastructure durables, innovants et porteurs d'avenir. Cette catégorie récompense les projets qui apportent une contribution particulière au développement, à la préservation

et à l'amélioration des infrastructures suisses ainsi qu'à la protection de l'environnement.

Les projets nominés 2025 dans le domaine Infrastructure et environnement

Pour le Building Award 2025, le jury indépendant a sélectionné 26 projets parmi une cinquantaine de dossiers soumis. Le choix dans la catégorie «Infrastructure et environnement» reflète la diversité et la capacité d'innovation de la branche. Les projets nominés se distinguent par leur excellence technique, leurs approches durables et leur plus-value pour la société. Ils vont de projets de transport complexes à des technologies environnementales innovantes en passant par des ouvrages hydrauliques durables.

Pour le Building Award 2025, le jury indépendant a sélectionné 26 projets parmi une cinquantaine de dossiers soumis. Le choix dans la catégorie «Infrastructure et environnement» reflète la diversité et la capacité d'innovation de la branche. Les projets nominés se



Adrian Dinkelmann
Directeur
Infra Suisse

distinguent par leur excellence technique, leurs approches durables et leur plus-value pour la société. Ils vont de projets de transport complexes à des technologies environnementales innovantes en passant par des ouvrages hydrauliques durables.

Le Building Award offre une plateforme aux métiers de l'ingénierie dans la construction et une vitrine à leurs représentants en mettant leur travail en lumière.



Les projets nominés 2025 dans le domaine Infrastructure et environnement

Pont Punt	Conzett Bronzini Partner AG, Coire
Construction du nouveau pont sur le Rhin postérieur Punetta	Conzett Bronzini Partner AG, Coire
Pont sur l'Aar	INGE Pont Neuf: WMM Ingenieure AG, Münchenstein Henauer Gugler AG, Zurich
la pendentia – pont suspendu Disentis/Mustér	ipz ingenieure + planer ag, Disentis Jakob Rope Systems, Trubschachen Bigler AG Ingenieure und Planer SIA, Altdorf/Schwyz Casutt Wyrsch Zwicky AG, Coire
Pont de Crestawald	INGE Crestawald: Casutt Wyrsch Zwicky AG, Coire Chitvanni + Wille GmbH, Coire

Le projet lauréat

Catégorie Infrastructure et environnement Pont Punt Bondo – Promontogno

Entreprises: Conzett Bronzini Partner AG, Coire
Membres de l'équipe: Jürg Conzett, Roman Verginer

En août 2017, un éboulement au Piz Cengalo a causé d'importants dégâts dans les villages de Bondo, Sotto-ponte, Spino et Promontogno. La reconstruction qui a suivi comprenait non seulement des travaux hydrauliques importants pour la sécurité, mais aussi la remise en état de routes, de ponts et d'autres infrastructures.

Le pont Punt, qui relie les villages de Bondo et de Promontogno, est un ouvrage particulièrement important. Lors du réaménagement du pont, une attention particulière a été accordée aux laves torrentielles éventuelles. Le concept retenu prévoit une nivelette particulièrement basse qui, grâce à ses lignes courbes, garantit un écoulement optimal de la Bondasca.

Le pont présente une section en auge en forme de V ainsi qu'un cadre à une travée avec montants de cadre inclinés. La dalle de l'auge a une épaisseur de 70 cm au milieu et s'amincit jusqu'aux angles du cadre jusqu'à 1,46 m. La superstructure est précontrainte, tandis que les montants du cadre sont réalisés avec une armature souple. La largeur libre du pont est de 4,00 m, les parois latérales ayant chacune une épaisseur de 70 cm. L'envergure libre mesure 50,80 m. La construction est monolithique et repose sur une banquette de pieux massive.

Le pont a été recouvert d'un revêtement en asphalte coulé. De plus, les murs en pierre naturelle adjacents, issus de la lave torrentielle de la Bondasca, s'intègrent harmonieusement dans l'environnement. Les conduites industrielles sont logées dans une rainure longitudinale.

Le coût total de la construction du pont s'élève à CHF 3,2 millions, TVA comprise.



Modernes, sûrs, durables: la nouvelle N8 et le tunnel de Kaiserstuhl

L'extension prévue de la route nationale N8 entre Lungern Nord et Giswil Sud représente une étape importante dans l'achèvement du réseau des routes nationales suisses. Le projet s'étend sur environ 3,7 kilomètres, dont environ 2,1 kilomètres dans le tunnel de Kaiserstuhl. Il vise à améliorer sensiblement la sécurité routière, la disponibilité du réseau et l'impact environnemental.



Cyrill Schmidt
Chef de chantier Tunnel Kaiserstuhl
Frutiger AG

Une étape importante pour l'infrastructure des transports suisse

La construction du tunnel de Kaisers-
tuhl entre Lungern Nord et Giswil Sud
donne corps à un élément central de
l'infrastructure des transports suisse.
Le nouveau tronçon de la route natio-
nale N8 comble l'une des dernières
lacunes du réseau des routes natio-
nales et remplace la Brünigstrasse,
jusqu'alors raide, sinueuse et menacée
par les dangers naturels, par une liaison
performante et sûre. La pièce maîtresse
du projet est le tunnel de Kaiserstuhl,
long de 2,1 kilomètres, qui, avec les
tronçons à ciel ouvert, couvre une lon-
gueur totale d'environ 3,7 kilomètres.

Avancement du projet

Les travaux préparatoires pour le tun-
nel de Kaiserstuhl, y compris la gale-
rie de sécurité, sont bien avancés. Les
entaillées nord et sud ont déjà été réali-
sées, y compris des mesures de pro-
tection complètes contre les dangers
naturels. Dans la zone du portail sud,
la Zentralbahn a été déplacée selon
une construction sous dalle coûteuse
afin de minimiser les atteintes au pay-
sage. La Brünigstrasse a également
été adaptée dans les zones du portail
et la galerie de reconnaissance – qui
deviendra la galerie de sécurité – est
déjà avancée. Le gros œuvre du tunnel
à proprement parler a débuté au prin-
temps 2024 et devrait être achevé au
printemps 2028. Le creusement prin-
cipal utilise un creusement à l'explo-
sif classique associé à une technique

Le projet se caractérise par des conditions
géologiques et hydrogéologiques
exigeantes.

ultramoderne. On utilise le DT1132i
de Sandvik, un chariot de forage ul-
tramoderne à 3 bras avec panier de
chargement intégré. La machine à
commande numérique convainc par
sa précision, son efficacité et ses
standards de sécurité élevés – des
facteurs décisifs pour un creusement
sans faille dans la construction de
tunnels. Suivront l'aménagement inté-
rieur et l'installation des équipements
d'exploitation et de sécurité (EES), de

sorte que le tunnel pourra probable-
ment être mis en service à l'automne
2029.

Points forts techniques et concept de sécurité

Le projet se caractérise par des condi-
tions géologiques et hydrogéologiques
exigeantes. Le tunnel franchit un déni-
velé d'environ 160 mètres et traverse
plusieurs formations géologiques. Le
concept de sécurité sophistiqué pose



Le concept de sécurité sophistiqué pose de nouveaux jalons.

de nouveaux jalons: onze issues de secours avec galerie d'évacuation mènent à une galerie de sécurité séparée, qui a déjà servi de galerie de reconnaissance. Deux compartiments situés en vis-à-vis dans les tiers du tunnel offrent une sécurité supplémentaire. Les portiques de la galerie de sécurité sont équipés de sas. Les équipements d'exploitation et de sécurité comprennent des centrales techniques ultramodernes pour la ventilation, l'alimentation en énergie et la surveillance. Deux transformateurs assurent une alimentation électrique fiable et une conduite d'eau d'extinction séparée avec des hydrantes dans le tunnel accroît la sécurité en cas d'incendie.

Un autre point fort technique est le déplacement de la Zentralbahn au niveau du portail sud: afin de limiter le plus possible l'impact sur le paysage, la voie ferrée a été déplacée et recouverte selon la méthode de construction sous dalle. Cela permet de préserver en grande partie le caractère paysager de la région et de séparer les flux de trafic de manière optimale.

Développement durable et importance régionale

L'un des principaux objectifs est de minimiser les risques liés aux phénomènes naturels tels que les chutes de pierres, les avalanches et les crues. Le nouveau tracé accroît la disponibilité de la route, même dans des conditions météorologiques extrêmes, assurant ainsi une liaison fiable entre les régions. Parallèlement, une grande importance est accordée à la protection du paysage et de l'environnement: l'effet de séparation de la faune sauvage est réduit grâce à des mesures ciblées et la grande valeur paysagère de la région est préservée. L'actuelle Brünigstrasse assurera à l'avenir la desserte de Kaiserstuhl, Bürglen et d'autres sites et servira principalement à la mobilité locale, touristique et douce.



Innovation par la numérisation et le BIM

Pour la construction du tunnel de Kaiserstuhl, l'équipe de projet mise systématiquement sur des outils et méthodes numériques. En collaboration avec le bureau d'ingénieurs Donatsch+Partner, des approches de numérisation et de Building Information Modeling (BIM) ont été intégrées avec succès. Ainsi, la zone du portail du tunnel a été saisie avec précision à l'aide d'un scan laser et les différents composants ont été modélisés en 3D. Pendant l'exécution, l'équipe a complété en permanence le modèle numérique avec des paramètres d'exécution afin de piloter de manière optimale la planification et le déroulement des travaux.

Le modèle numérique s'est avéré particulièrement efficace dans la préparation des travaux: il a par exemple été possible de modéliser les zones libres de la glissière de la foreuse PG185 afin de vérifier avec précision l'espace disponible sur place. Le scan de la calotte déjà réalisée a également été utilisé pour modéliser avec précision les colonnes de jetting verticales. Les paramètres de base des travaux de jetting sont en outre évalués et analysés à l'aide d'un logiciel de Business Intelligence. L'intégration de ces données dans le modèle numérique permet non seulement de documenter sans faille l'avancement des travaux, mais aussi de le visualiser de manière claire – une étape importante pour la transparence, l'assurance qualité et l'efficacité sur le chantier.

Innovations pour la mobilité de demain

Avec le tunnel de Kaiserstuhl, la N8 devient l'une des routes nationales les plus modernes et les plus sûres de Suisse. Le projet est un exemple de développement d'infrastructures innovant et porteur d'avenir, qui met l'accent sur la sécurité, l'efficacité et le respect de l'environnement – et renforce la mobilité et la qualité de vie dans toute la région.



Interview avec Frédéric Gross

Innovation, promotion de la relève et construction de ponts: De nouvelles impulsions pour le secteur suisse des infrastructures

Avec sa passion pour la construction, un engagement fort pour la promotion de la relève et l'objectif clair de créer des ponts entre les régions et les générations, le nouveau membre du comité d'Infra Suisse, Frédéric Gross, responsable des grands projets chez Grisoni-Zaugg SA, apporte un vent de fraîcheur dans le travail de l'association. Dans cette interview, il parle de l'importance de l'innovation, des défis du secteur et de sa vision d'un secteur de la construction fort et porteur d'avenir.



Frédéric Gross
Nouveau membre
du comité directeur
Infra Suisse

Qui es-tu et que fais-tu dans la vie?

J'ai grandi dans la région de la Broye du canton de Fribourg, dans un petit village avec vue sur le lac de Neuchâtel. Ma famille dirigeait une entreprise de charpenterie et de couverture, j'ai donc été en contact avec le bâtiment dès mon plus jeune âge. J'ai néanmoins commencé par un apprentissage de dessinateur en construction,

car mon père voulait me protéger des risques et des dangers du chantier. Après avoir terminé mon apprentissage et mon service militaire, je me suis inscrit un peu par hasard à l'école de chefs de chantier de Fribourg – littéralement à la dernière minute. Cette décision spontanée a fortement influencé la suite de mon parcours: Depuis, ma passion pour la construction m'a accompagné, des premiers grands chantiers à la direction d'une entreprise de construction en passant par la gestion de consortiums. J'éprouve un plaisir particulier à transmettre mes connaissances et à soutenir de jeunes techniciens dans leur formation. C'est une grande motivation de voir leur évolution.

Qu'est-ce qui t'a motivé à t'engager dans le comité d'Infra Suisse?

J'ai toujours été engagé dans des associations, car je considère que l'échange et le soutien mutuel sont extrêmement importants dans notre secteur. Avec ma candidature, je voulais en outre renforcer la voix de la Suisse romande

«Mon objectif est d'être une personne de confiance, à l'écoute et qui s'engage activement pour les préoccupations du secteur.»

au sein du comité directeur et faire valoir les perspectives de notre région. Pour moi, il est évident de prendre des responsabilités et de m'engager activement pour le développement de notre branche.

Y a-t-il un élément de ton parcours qui t'a particulièrement marqué?

Le travail avec les jeunes a toujours été particulièrement marquant pour moi. C'est un grand plaisir pour moi de

«Les compétences de nos professionnels sont souvent sous-estimées par sous-estimées par la société. Il est de notre devoir de rendre ces prestations plus visibles et de faire comprendre l'importance des professionnels qualifiés.»

transmettre mes connaissances et de voir de jeunes techniciens s'épanouir et prendre des responsabilités. C'est pour moi une source de motivation permanente. Parallèlement, j'apprécie l'esprit particulier qui règne sur les chantiers: la camaraderie, l'entraide et le respect mutuel – ce sont des valeurs que je souhaite également vivre au sein de l'association.

Quels sont les thèmes phares qui te semblent particulièrement importants pour Infra Suisse?

La promotion de la formation professionnelle me tient particulièrement à cœur. Les compétences requises chaque jour dans notre secteur sont énormes, mais elles sont souvent sous-estimées et peu reconnues par la société. Il est de notre devoir de rendre ces prestations plus visibles et de faire comprendre au grand public l'importance d'une main-d'œuvre qualifiée pour la réalisation d'infrastructures conformes aux normes de durabilité et de qualité

Où vois-tu les plus grandes opportunités et les défis les plus importants pour le secteur suisse des infrastructures dans les années à venir?

Le secteur suisse des infrastructures se caractérise par son esprit pionnier, son inventivité et sa perspicacité, notamment dans le développement de projets complexes. Je vois de grandes opportunités et de grandes opportunités et des défis d'envergure dans le développement de projets d'alliance pour des infrastructures exigeantes. Dans ce domaine, les grands maîtres d'ouvrage sont également appelés à aborder activement ce processus et à l'accélérer. Nous sommes prêts à emprunter ensemble des voies innovantes.

Quels sont les objectifs que tu t'es fixés pour ton travail au sein du comité directeur?

Je suis conscient que je ne suis pas parfaitement bilingue sur le plan linguistique – même si je trouve parfois le bon accent. C'est pourquoi je m'engage à être particulièrement présent et à travailler dur pour jouer un rôle actif et prépondérant au sein du conseil d'administration. Je veux construire des ponts et défendre les intérêts de tous les membres.

De quoi te réjouis-tu le plus dans ton nouveau rôle?

Ce qui me réjouit le plus, c'est d'être vraiment perceptible en tant qu'interlocuteur et représentant de nos membres. Il me tient à cœur que les membres d'Infra Suisse puissent s'adresser directement à moi avec leurs préoccupations, leurs questions et leurs défis – et qu'ils aient le sentiment d'être pris au sérieux et activement représentés. Je veux être une personne de confiance qui écoute, qui prend en compte les préoccupations et qui s'engage pour qu'elles soient également entendues dans le travail de l'association.

Je trouve particulièrement passionnant l'échange direct avec des personnes issues des domaines les plus divers du secteur de la construction et des infrastructures. La diversité des expériences, des perspectives et des idées que nos membres apportent est un grand enrichissement. Ma mission consiste à rassembler cette diversité et à la transformer en solutions constructives pour l'ensemble du secteur.

En même temps, je me réjouis de donner de nouvelles impulsions avec mes

collègues du comité et de participer activement à la construction de l'avenir d'Infra Suisse. Enfin, ce qui m'attire, c'est la possibilité de construire des ponts – entre les régions linguistiques, entre les différentes générations et entre la tradition et l'innovation.

Infra Suisse se veut être le porte-parole des intérêts de ses membres. Comment souhaites-tu intégrer leurs perspectives dans ton travail?

Grâce à mes nombreuses années d'activité, je côtoie régulièrement les représentants des principaux maîtres d'ouvrage et j'entretiens des contacts étroits avec différents décideurs. Cette proximité me permet de connaître de première main les préoccupations et les besoins de nos membres et de les intégrer de manière ciblée dans le travail de l'association. Je me considère comme un lien entre les membres et le comité directeur et souhaite m'assurer que leurs perspectives et leurs expériences soient entendues et prises en compte dans les processus de décision.

Quelle est l'importance de l'innovation et de la numérisation pour l'avenir du secteur des infrastructures?

L'innovation a toujours été un moteur pour le développement de notre secteur. Aujourd'hui, la numérisation en particulier est un thème central qui nous préoccupe tous – de la planification à l'exploitation des infrastructures en passant par la réalisation. Ces évolutions sont nécessaires pour rester compétitif, optimiser les processus et saisir de nouvelles opportunités. La numérisation nous ouvre des possibilités encore impensables il y a quelques années et va modifier durablement la manière dont nous construisons et travaillons ensemble. Ces évolutions sont nécessaires.

Quel rôle Infra Suisse peut-elle jouer dans la promotion de l'innovation?

En tant qu'association, Infra Suisse est la voix de ses membres et de ses membres et a ainsi pour mission d'oeuvrer au développement des innovations dont profite la branche. Nous pouvons donner des impulsions, favoriser les échanges entre les membres et représenter les intérêts de la branche dans le débat public et politique. Il est de notre devoir de créer les conditions-cadres pour l'innovation et d'accompagner nos membres sur cette voie.

Y a-t-il un message que tu aimerais faire passer aux membres et aux partenaires d'Infra Suisse?

Une citation qui m'est particulièrement restée en mémoire et qui me correspond aussi très bien: «Enseigner, ce n'est pas remplir un vase, c'est allumer un feu».

Cette image correspond très bien à ma conception du leadership et de la collaboration. Il s'agit de susciter l'enthousiasme, d'inspirer les gens et de réaliser de grandes choses ensemble.

Que souhaites-tu pour l'avenir de l'association et de ses membres?

Pour l'avenir d'Infra Suisse et de ses membres, je souhaite avant tout le succès, la force d'innovation et la cohésion. Ensembles, nous pouvons relever les défis, renforcer la compétitivité de notre branche et la développer pour maintenir son niveau de qualité élevé.

L'un ou l'autre?

Train ou route?
Les deux.

Innovation ou tradition?
Innovation construction – culture -tradition.

Ville ou campagne?
Campagne.

Solutions à court terme ou stratégies à long terme?
Le court terme immédiatement, en même temps que la pensée à long terme.

Travail d'équipe ou travail individuel?
Travail d'équipe.

Planification ou mise en œuvre?
J'aime les deux et quand on participe aux deux, le résultat est réjouissant.

Modernisation ou maintien de l'infrastructure existante?
Le maintien est la situation à court terme, donc oui, il faut aussi moderniser.

Secteur public ou privé?
Secteur public.

Visionnaire ou pragmatique?
Visionnaire, mais en action.

Orienté vers la technologie ou vers les personnes?
La technologie nous rattrape, alors oui, il ne faut pas oublier les collaborateurs (je pense à la formation continue).

Projets locaux ou infrastructure nationale?
La région romande me suffit amplement.

Flexibilité ou stabilité?
Flexibilité.

Courte ou longue distance?
La distance n'a pas d'importance, c'est l'objectif à atteindre qui compte.



Constructionsuisse

Durabilité dans la construction publique – Le cap est bon, mais le rythme est à la traîne

Depuis la révision du droit des marchés publics, le développement durable occupe une place plus importante dans les marchés publics de construction et de rénovation. Une analyse de constructionsuisse le montre: la mise en œuvre progresse, mais trop lentement pour atteindre à temps les objectifs climatiques fixés. Il s'agit maintenant de donner des signaux clairs et d'agir de manière cohérente.

Avec la révision de la loi fédérale sur les marchés publics (LMP) et de l'accord intercantonal sur les marchés publics (AIMP), un changement clair a été amorcé en 2021: le prix n'est plus le critère d'adjudication déterminant. La qualité, et donc aussi la durabilité d'une offre, est prépondérante. La nouvelle législation a été adoptée dans presque tous les cantons et constitue depuis la base d'une culture d'adjudication durable.

Depuis lors, de nombreux instruments et normes ont été développés ou étoffés afin de tenir compte des aspects de durabilité dans les projets de construction et de rénovation. Il s'agit notamment du standard de construction durable pour le bâtiment et le génie civil, de Minergie, de la norme SIA 390/1 La voie du climat ainsi que d'outils tels que le guide pour l'acquisition de planification, la Boîte à outils Développement durable de la SSE ou ECO2nstruct d'Infra Suisse (voir p. 19). Sur le plan politique aussi, l'objectif est clair: le secteur de la construction doit construire et rénover de manière circulaire et peu polluante, en respectant les ressources et en ramenant sa propre chaîne de création de valeur à zéro émission nette.



Cristina Schaffner
Directrice
Constructionsuisse

Pour atteindre ces objectifs, une modernisation complète du parc immobilier et des infrastructures est nécessaire. Il ne s'agit pas seulement d'exigences techniques, mais aussi d'investissements durables qui répondent aux besoins de la société. À cet égard, les maîtres d'ouvrage publics ont une responsabilité particulière. Avec les instruments existants, ils ont la possibilité – et le devoir – de montrer l'exemple. Mais le rythme de la mise en œuvre doit nettement s'accélérer. Faute de progrès, des prescriptions légales plus strictes risquent d'être imposées, ce qui pourrait res-

treindre davantage non seulement les pouvoirs adjudicateurs, mais aussi les planificateurs et les exécutants lors de futurs projets de construction et de rénovation.

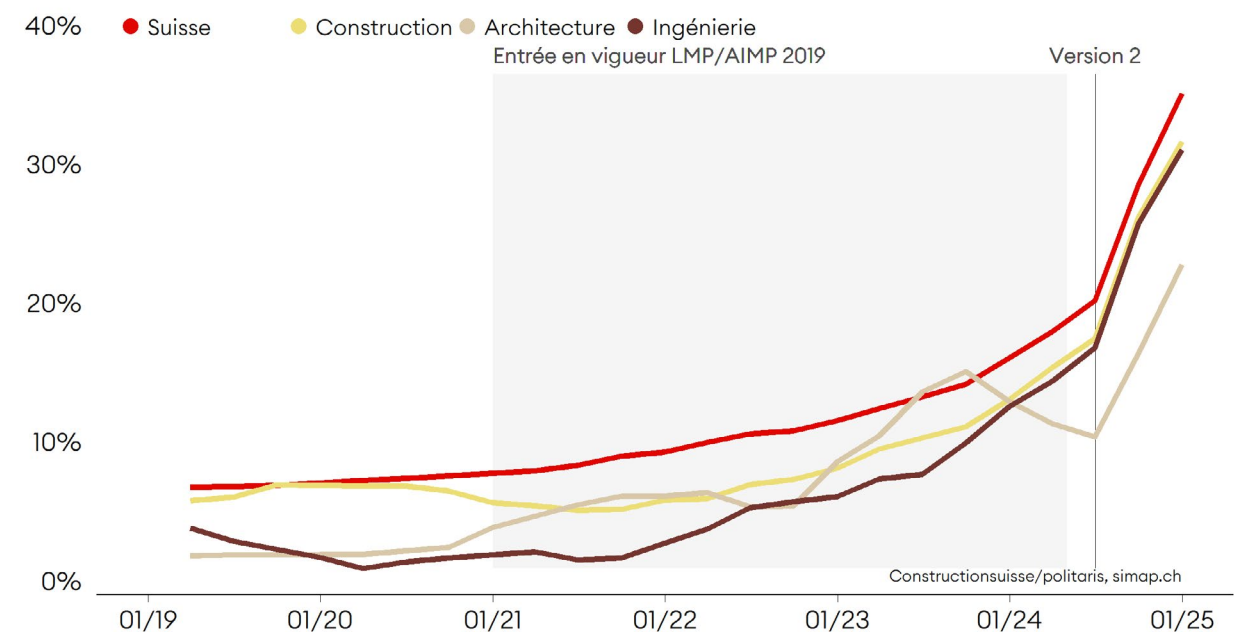
Bilan intermédiaire après quatre ans: des progrès, mais une marge de progression

Afin de connaître les effets pratiques du nouveau droit des marchés publics, constructionsuisse analyse régulièrement les appels d'offres publics. Elle établit ainsi une base de discussion pour sensibiliser les adjudicateurs et les fournisseurs aux changements. L'évaluation actuelle dans le cadre du moniteur des adjudications a été présentée en mai. Elle montre que les critères de durabilité sont beaucoup plus souvent utilisés qu'avant la révision.

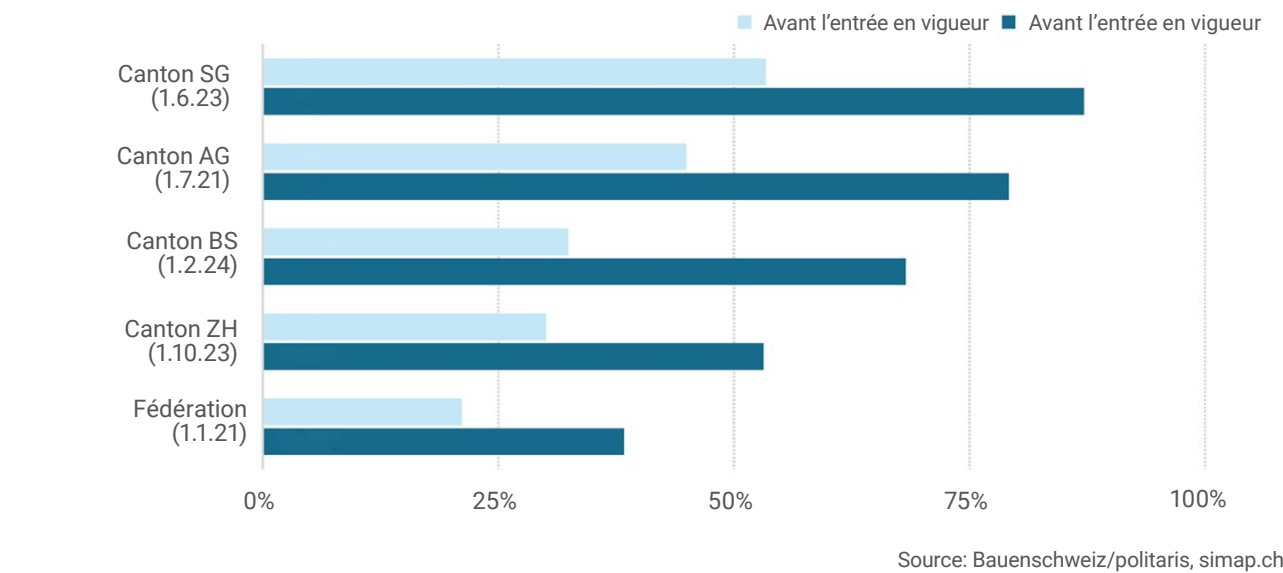
Depuis début 2021, la révision du droit des marchés publics est en vigueur au niveau de la Confédération et dans 22 cantons. Si de tels critères étaient utilisés avant 2021 dans 21,1% à 53,4% des appels d'offres, cette proportion est déjà comprise entre 38,4% et 87,1% fin 2024. Il est particulièrement intéressant de noter que les cantons dont le niveau

Critères de durabilité par secteur

Évolution moyenne annuelle mobile en pourcentage, T1 2019 - T4 2024



Valeur moyenne des pourcentages de critères d’attribution qualitatifs liés à la durabilité, avant et après l’entrée en vigueur de la révision, par niveau politique sélectionné (T1 2018 - T4 2024)



de départ était bas ont nettement rattrapé leur retard, ce qui souligne le besoin de rattrapage. Saint-Gall reste en tête, et la Confédération, en queue de peloton. Cela permet de supposer que la nécessité d’adapter la pratique d’adjudication dépend du contexte individuel du niveau politique concerné.

Les pouvoirs publics tiennent de plus en plus compte du développement durable dans leurs appels d’offres – un signe positif. Les cantons, en particulier, font de grands progrès en la matière. Ils appliquent les nouvelles

directives non seulement plus souvent, mais aussi plus rapidement que la Confédération. Cela reflète la structure fédérale de la Suisse et montre que la révision du droit des marchés publics est acceptée à large échelle.

Dans le même temps, l’analyse montre clairement que malgré des bases légales claires depuis près de cinq ans, la Confédération avance trop lentement dans la mise en œuvre. À ce rythme, elle aura du mal à tenir son rôle de modèle en matière de protection du climat et d’économie circulaire. Dans le cadre de l’étude, les appels d’offres de la Confédération et des cantons sur simap.ch ont été examinés pour déterminer si les critères d’adjudication comportaient des aspects de durabilité pertinents pour le secteur de la construction

Une transformation nécessite des signaux clairs et fiables

Ces dernières années, le monde politique et la société ont envoyé des signaux clairs aux investisseurs, aux maîtres d’ouvrage et au secteur de la construction et montré où la construction et l’exploitation durables doivent nous mener. Le secteur de la construction investit dans la formation, les connaissances de base ainsi que dans les produits et solutions et optimise les processus. Elle est ainsi prête à contribuer à une transformation durable.

Ce qui manque toutefois, ce sont des signaux politiques fiables à long terme. Ils ont le potentiel de ralentir des investissements importants sur un marché, tant au niveau de la demande que de l’offre. Certes, des modifications législatives telles que l’article sur le renforcement de l’économie circulaire dans la loi sur la protection de l’environnement ou les objectifs ancrés dans la loi sur l’électricité et le climat ont été déterminantes. Dans le même temps, les incertitudes actuelles – par exemple en ce qui concerne le financement de la maintenance et des assainissements d’infrastructures et de bâtiments, le rôle et l’utilité d’un Programme Bâtiments ou les décisions encore en suspens en matière d’imposition de la propriété du logement et les déductions correspondantes pour les assainissements énergétiques et les travaux de maintenance – ont pour corollaire une certaine retenue de la part des maîtres d’ouvrage. Cela ralentit de plus en plus la transformation.

Pour que la modernisation du parc immobilier et d’infrastructures progresse, il faut davantage de clarté, tant pour les propriétaires fonciers que pour les investisseurs et les donneurs d’ordre publics. Seules des conditions-cadres claires permettront d’accélérer la transition vers une construction durable.

Développement durable

Boîte à outils numérique pour des critères d’adjudication durables

Les marchés publics jouent un rôle clé dans le développement des infrastructures suisses. Les projets d’infrastructure ne sont pas seulement complexes et de grande envergure, ils revêtent aussi une importance capitale pour le bon fonctionnement de notre système de transport. Face aux besoins croissants de mobilité et à la nécessité urgente de promouvoir les trois dimensions du développement durable, tous les acteurs, des entreprises de construction aux donneurs d’ordre publics, doivent relever le défi d’orienter leurs processus et leurs décisions vers l’avenir.



Leonardo Garaguso
Chef Marché et technique
Infra Suisse

Nouvelles bases légales pour des adjudications durables

La révision de la loi fédérale sur les marchés publics (LMP) marque un tournant majeur. Depuis 2021, les pouvoirs adjudicateurs publics sont tenus de ne plus tenir compte uniquement de l’offre «économiquement la plus avantageuse», mais de l’offre «la plus avantageuse». Cette modification permet une évaluation plus complète, dans laquelle les aspects écologiques, sociaux et économiques de la durabilité sont pris en compte de manière égale. Les cantons ont repris en grande partie ces nouveautés dans l’accord intercantonal sur les marchés publics (AIMP). En outre, les lois sur la protection de l’environnement et le climat fixent d’autres exigences qui renforcent la pression en faveur d’une action durable.

Le changement de paradigme offre des opportunités, mais pose aussi

de nouvelles exigences à la pratique: comment intégrer concrètement et de manière compréhensible les critères de durabilité dans les processus d’adjudication? Quels critères sont judicieux pour promouvoir les projets de construction durables sans compliquer la comparabilité des offres?

Solutions pratiques: la Boîte à outils Développement durable

Pour répondre à ces questions, Infra Suisse et la Société Suisse des Entrepreneurs (SSE) ont créé un groupe de travail commun. L’objectif était de développer des instruments pratiques, souples et applicables qui soutiennent concrètement les pouvoirs adjudicateurs et les entreprises de construction.

Le résultat est la «Boîte à outils Développement durable», une plateforme numérique qui met à disposition un large éventail de propositions de critères

Le changement de paradigme offre des opportunités, mais pose aussi de nouvelles exigences à la pratique.

d’adjudication. Ces critères sont conçus de manière modulaire et peuvent être combinés de manière flexible en fonction des exigences du projet. La boîte à outils favorise l’échange entre les différents pouvoirs adjudicateurs en leur permettant de faire part de leurs propres expériences et propositions. Il en résulte un instrument dynamique, en constante évolution, qui répond aux besoins de la pratique.

Moniteur des adjudications de constructionsuisse

Depuis la révision du droit des marchés publics, l’offre la plus avantageuse et non celle qui est économiquement la plus avantageuse remporte l’appel d’offres. Le moniteur des adjudications de constructionsuisse examine dans quelle mesure ce changement de paradigme fonctionne dans la pratique et dans quelle mesure les critères de durabilité sont effectivement appliqués. Plus d’informations, l’étude actuelle et les dates des prochains webinaires



Informations
Étude actuelle
Dates

La boîte à outils favorise l'échange entre les différents pouvoirs adjudicateurs en leur permettant de faire part de leurs propres expériences et propositions.

La boîte à outils facilite l'intégration systématique et transparente des aspects du développement durable dans l'évaluation des offres, que ce soit par le biais de critères de réduction des émissions de CO₂, de responsabilité sociale ou d'efficacité des ressources. Cela favorise une nouvelle culture d'adjudication qui considère la construction durable non seulement comme un facteur de coûts, mais aussi comme un potentiel de création de valeur.

ECO₂nstruct: rendre mesurables les effets environnementaux

Outre la Boîte à outils Développement durable, Infra Suisse propose ECO₂nstruct, un autre instrument innovant qui met l'accent sur la dimension écologique des projets de construction. ECO₂nstruct est un outil en ligne permettant de calculer les émissions de CO₂ et l'impact environnemental des projets de construction. Il permet une estimation simple et rapide de l'impact environnemental sur la base des matériaux de construction, des machines, des moyens d'exploitation et des transports.

L'outil évalue l'impact environnemental en kilogrammes d'équivalents CO₂ et en unités de charge écologique (UCE) et aide ainsi à la prise de décision pour le choix de matériaux et de méthodes de construction durables. Il convient de souligner en particulier la

possibilité de prendre en compte les méthodes de construction circulaires, ce qui contribue de manière significative à la promotion de l'économie circulaire dans le secteur de la construction. ECO₂nstruct est disponible en plusieurs langues et s'adresse aussi bien aux planificateurs et aux entreprises de construction qu'aux donneurs d'ordre publics.

Avantages pour les entreprises de construction et les pouvoirs publics

La combinaison de la boîte à outils Développement durable et ECO₂nstruct offre une valeur ajoutée évidente à toutes les parties:

- **Aux pouvoirs adjudicateurs:** ils bénéficient d'outils pratiques pour appliquer des critères d'adjudication durables de manière transparente et compréhensible. Cela favorise l'acceptation et la qualité des procédures d'adjudication et contribue à la réalisation des objectifs climatiques.
- **Aux entreprises de construction:** les outils aident à mieux présenter les prestations durables et à obtenir des avantages concurrentiels. Les entreprises peuvent adapter leurs offres de manière ciblée aux nouvelles exigences et présenter des solutions innovantes.

- **À l'ensemble de la branche:** ces outils favorisent l'échange de connaissances et l'amélioration continue des pratiques de construction durables. Ils contribuent à accélérer la transformation en une branche des infrastructures respectueuse du climat et socialement responsable.

Perspective: le développement durable comme norme dans les marchés publics

Les défis de demain exigent un changement de mentalité en matière de marchés publics. Le développement durable ne doit plus être un «nice to have», mais doit faire partie intégrante de toute décision d'adjudication. Avec la boîte à outils Développement durable et ECO₂nstruct, Infra Suisse propose deux outils novateurs qui soutiennent activement ce changement.

La boîte à outils numérique et l'outil d'évaluation du CO₂ sont plus que de simples outils techniques. Ils sont les piliers d'une nouvelle culture d'adjudication qui allie responsabilité écologique, sociale et économique. Ce n'est qu'ainsi que les pouvoirs publics pourront jouer un rôle de précurseur en matière de projets d'infrastructure durables et ouvrir la voie à un secteur de la construction durable.

Informations complémentaires et accès aux outils



ECO₂nstruct



Boîte à outils durabilité



PFAS

Infra Suisse en appelle au principe de proportionnalité et au discernement

Les per- et polyfluoroalkylés (PFAS) font parler d’eux ces derniers mois au sein du secteur de la construction. Infra Suisse s’est beaucoup penchée sur ce dossier et sur les conséquences pour notre branche. Dans un dialogue constructif avec l’OFROU, Infra Suisse a ainsi pu obtenir que les prescriptions soient relativisées. Des discussions avec le département fédéral en charge (DETEC) ont permis d’évoquer les prochaines étapes, de concert avec les cantons. Vous trouverez ci-après un résumé de la situation.



Adrian Dinkelmann
Directeur
Infra Suisse

Contexte

Depuis la fin des années 1940, les PFAS sont produits de manière industrielle et utilisés dans une multitude de produits. Du point de vue chimique, il s’agit de composés organiques. Les PFAS sont résistants à l’eau, aux graisses et aux salissures et présentent une grande stabilité thermique. Ces propriétés les ont rendus très populaires, notamment pour les revêtements, textiles, couleurs,

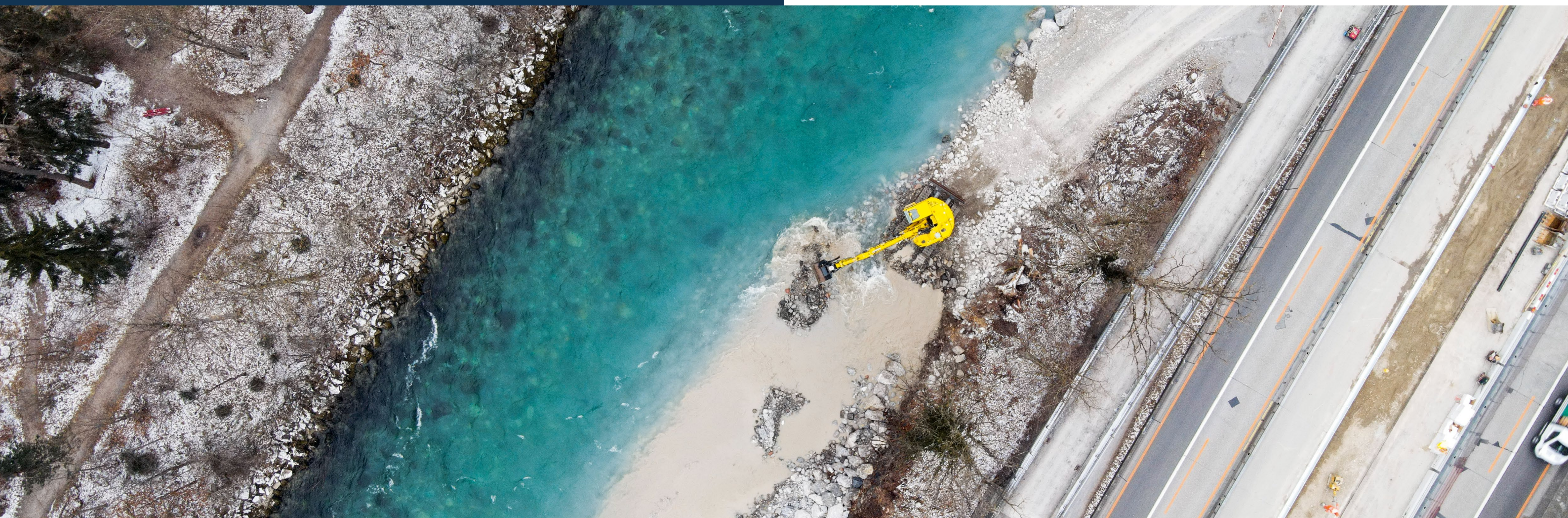
Mettre en œuvre une interdiction totale des PFAS dans les soumissions des entrepreneurs nous est d’emblée apparu disproportionné.

matériaux ignifuges ou fartage des skis. Leur utilisation dans des matériaux de construction comme le béton ou le béton projeté ou encore comme additif font qu’ils sont également présents dans les infrastructures.

Les PFAS ont fait la une des journaux en raison de leur impact environnemental. Les très fortes liaisons de ces composés sont en effet difficilement voire pas du tout dégradables. Nocifs pour la santé, ces «polluants éternels» présents sur les chantiers peuvent contaminer les eaux souterraines. Les dommages pour l’être humain et l’environnement ne sont pas totalement confirmés, mais il est probable que ce thème doive être traité avec l’urgence

qui s’impose. Les entreprises de construction tiennent à préserver l’environnement. Il est d’ailleurs de l’intérêt de la branche et d’Infra Suisse qu’il soit fait preuve de la plus grande prudence et que des contremesures puissent être prises.

Selon les estimations des spécialistes, il existe plus de 10’000 composés PFAS différents. De nombreux produits contenant des PFAS et utilisés dans le secteur de la construction sont importés de l’étranger. Tous les fabricants ne déclarent pas les composants de leurs produits. De plus, la large diffusion de ces composés chimiques fait qu’il est difficile d’appliquer une «tolérance zéro» absolue avec les PFAS.



Prescription actuellement applicable

a) OFROU: compréhension et phase de transition

À l'été 2024, des filiales de l'OFROU ont interdit avec effet immédiat l'utilisation de matériaux ou additifs comportant des PFAS. Infra Suisse a pu s'entretenir avec la direction de l'OFROU pour évoquer les conséquences d'une telle mesure. L'OFROU s'est dit prêt à revoir les dispositions. Dans un courrier du 12 septembre 2024, il expose la procédure actuelle. La validité de cette procédure – applicable jusqu'à nouvel ordre – a été confirmée par la direction de l'OFROU à Infra Suisse mi-avril.

Procédure (extrait de la lettre de l'OFROU):

1. Contrats d'entreprise en cours

Ils s'appliquent tels que signés. L'OFROU encourage toutefois les amendements ou adaptations volontaires établies d'un commun accord en faveur de produits exempts de PFAS.

2. Appels d'offres et futurs projets de construction

Pour les projets de construction en cours et à venir, l'utilisation de matériaux de construction exempts de PFAS (béton, béton projeté, etc.) est recommandée. L'OFROU étendra la surveillance des eaux de chantier aux tests relatifs aux PFAS. Si la présence de PFAS est avérée, des échantillons des produits utilisés devront être prélevés. En cas de corrélation entre contamination des eaux et composition des produits, il conviendra d'envisager un changement de produit.

3. Contrôle et adaptation

L'OFROU élabore un concept détaillé incluant une feuille de route avec mécanismes de contrôle pour l'abandon systématique de produits contenant des PFAS. La lettre en allmend de septembre 2024 évoquait «l'été 2025», mais l'échéancier a maintenant été allongé d'une année: un concept pourra au plus tôt être présenté «à l'été 2026», comme l'a indiqué l'OFROU.



b) OFT: maintien de l'interdiction avec question en suspens

En juillet 2024, l'OFT a adressé aux entreprises ferroviaires une injonction qui ne peut être appliquée sous cette forme. L'OFT s'en tient néanmoins à cette interdiction. Infra Suisse est actuellement en pourparlers avec le secrétariat général du DETEC ainsi qu'avec l'OFT afin de trouver rapidement une solution pragmatique. Nos contacts ont confirmé que l'on attendait les solutions proposées par l'OFEV, notamment des définitions claires, des valeurs limites et des périodes de transition.



c) OFEV: mandat pour la constitution d'une base factuelle

Dans le sillage de diverses interventions parlementaires et sur la base des discussions menées avec les associations du secteur de la construction, l'OFEV est passé à l'action. Sur mandat du DETEC, il va à présent constituer une base factuelle solide afin de pouvoir statuer sur la question des valeurs limites et des interdictions. Lors d'un entretien avec constructionsuisse et Infra Suisse, la direction du DETEC a confirmé que l'OFEV avait reçu le mandat de créer une «unité de doctrine» pour tous les offices concernés sur la base d'un vaste état des lieux. Les premiers résultats ont été annoncés pour l'été 2026.



d) Autres maîtres d'ouvrage publics: appel au principe de proportionnalité

Actuellement, les évolutions et décisions contribuent à un climat d'incertitude. Il est donc d'autant plus important de s'investir dans les relations avec les autorités et de sensibiliser les services d'adjudication publics aux PFAS. Infra Suisse et ses organisations partenaires se considèrent comme des agents représentant les intérêts des parties prenantes. Sans réaction hâtive, il convient de tendre vers une solution commune se basant sur les conclusions de l'OFEV. Infra Suisse s'est exprimé en ce sens dans une lettre rappelant la position des représentants du secteur de la construction. Nous nous engageons ensemble de sorte que les préoccupations environnementales soient prises en compte, mais n'imposeront pas d'exigences irréalistes aux entreprises exécutantes.



Recommandations

L'incertitude et la pression sur les maîtres d'ouvrage publics augmentent. Comme évoqué, des mesures ont été prises mais aucune solution n'est attendue avant 2026. Il est donc possible que les informations ne parviennent pas jusqu'à toutes les régions ou que les services d'adjudication fédéraux, cantonaux et communaux conservent des exigences irréalistes par manque de connaissances. Les

entreprises membres d'Infra Suisse lui ont notamment fait savoir que certains maîtres d'ouvrage exigent des entrepreneurs de garantir sans condition qu'ils utilisent exclusivement des matériaux et des substances de construction exempts de PFAS. Cela revient à reporter sur les entreprises des risques qu'elles ne peuvent pas assumer, ce à quoi Infra Suisse s'oppose fermement.

Si des maîtres d'ouvrage vous demandent de donner une garantie ferme et à 100% pour votre «chantier sans PFAS», Infra Suisse vous recommande de ne pas la signer et de les rediriger vers Infra Suisse. Comme nous l'avons déjà indiqué dans l'information aux membres du 24 juillet 2024, nous recommandons de prendre position par écrit comme suit:

«En l'état actuel des connaissances, l'entreprise / la communauté de soumissionnaires n'est pas en mesure d'assumer cette responsabilité de manière contraignante.

Pour qu'une interdiction forfaitaire soit mise en œuvre, d'autres éléments seraient nécessaires comme par exemple

- *une définition et une désignation claire des valeurs indicatives,*
- *des délais transitoires réalistes fixés en accord avec les entreprises et les fournisseurs,*
- *des données scientifiquement fondées sur les effets de l'utilisation des substances soumises à restrictions, et*
- *l'application de l'art. 21 de la norme contractuelle SIA 118 concernant l'ordre de priorité.*

Nous vous renvoyons donc vers notre association professionnelle Infra Suisse, qui est en pourparlers avec l'Office fédéral de l'environnement et les services d'adjudication publics, en collaboration avec d'autres associations.»

Prochaines étapes

Infra Suisse reste en contact étroit avec les autorités fédérales responsables. Une délégation de l'association des entrepreneurs est en discours avec un groupe de travail opérationnel sous la direction de l'OFEV. Début juillet 2025, une rencontre aura lieu avec la Conférence de coordination des services de la construction et des immeubles des maîtres d'ouvrage publics (KBOB). Toujours cet été, Infra Suisse s'entretiendra

entre autres avec l'OFROU et restera en contact avec le secrétariat général et la direction du DETEC. Un dialogue avec l'OFT est encore en cours afin que les entreprises ferroviaires relativisent leurs positions et s'alignent sur les prescriptions de l'OFROU.

Infra Suisse tiendra ses membres et ses partenaires informés de ces démarches et des éventuelles modifications.



Avez-vous des questions ou des suggestions?

Notre secrétariat reste à votre disposition, n'hésitez pas à le contacter.



CAS Travaux spéciaux du génie civil: Formation continue pour l'avenir de la construction

Cette année, la Haute école de Lucerne propose à nouveau le CAS Travaux spéciaux du génie civil – une formation continue axée sur la pratique destinée aux cadres d'entreprises de construction et aux spécialistes des pouvoirs publics. Développé en collaboration avec Infra Suisse et suisse.ing, le programme transmet des connaissances approfondies sur les procédés de construction modernes, les solutions durables et les technologies innovantes. Les participants élargissent leurs compétences afin de réaliser des projets de construction complexes de manière efficace et tournée vers l'avenir. Les contenus pratiques favorisent les échanges avec les experts et renforcent la collaboration dans le secteur de la construction. Le cours se déroule en allemand.



Transports '45: renforcer les artères vitales de la Suisse

Par le biais de sa résolution «Transports '45», Infra Suisse exige des infrastructures modernes, robustes et durables pour la Suisse. Le transport ferroviaire et le transport routier doivent être traités sur un pied d'égalité, le financement par le FORTA et le FIF, assuré et les oppositions, réduites. La priorité est donnée à l'entretien et aux aménagements ciblés aux points névralgiques. Des processus efficaces, la numérisation et des modèles contractuels innovants tels que le modèle d'alliance sont essentiels. Seul un système multimodal coordonné garantit la mobilité, la prospérité et la sécurité. La prise de position avec les principaux arguments s'adresse aux décideurs concernés.



Conciliation vie professionnelle et vie privée

La Confédération soutient un second projet mené par Infra Suisse visant à concilier vie professionnelle et vie privée. Il s'agit d'un signal fort en faveur d'un développement social durable dans le secteur de la construction. L'objectif est d'ancrer davantage les modèles de travail qui renforcent l'égalité et la vie privée et de rendre visibles les meilleures pratiques. Avec le soutien du Bureau UND, dix entreprises membres analyseront leur organisation et les besoins du personnel avant de développer des plans d'action individuels. Cinq entreprises du premier projet seront suivies par la suite. L'échange annuel favorise le transfert de connaissances et la mise en réseau. Nous sommes à la recherche d'entreprises intéressées par une participation au projet.

**Si tel est le cas pour vous, veuillez contacter svp
e.keller@infra-suisse.ch.**

Rencontre Infra Suisse

Mar. 02.09. | Marin / Neuchâtel

SwissSkills 2025

Mer. 17.09. – Dim. 21.09. | Berne

Examen professionnel fédéral de contremaître/ contremaîtresse de construction de routes

Lun. 29.09. – Mar. 30.09. | Pfäffikon SZ

Conférence spécialisée sur les travaux spéciaux du génie civil

Mer. 22.10. | Lungern

Conférence sur les travaux spéciaux du génie civil

Jeu. 23.10. – Ven. 24.10. | Berne

Infra-Event Strassen- und Tiefbau

Mer. 26.11. | Aéroport de Zurich

Cérémonie de remise des brevets fédéraux de contremaîtres de construction de routes

Ven. 28.11. | Baden

2026

Infra-Tagung

Jeu. 22.01. | Lucerne

Assemblée des membres

Mer. 22.04. | Oberentfelden

Infra Suisse
Weinbergstrasse 49
8042 Zurich

058 360 77 77
info@infra-suisse.ch
infra-suisse.ch

2025

Rédaction
Adrian Dinkelmann, Eva Keller, Infra Suisse

Concept et design
Nicole Aregger, Reto Gratwohl, filter.ch

Photos
Infra Suisse (01, 12, 22 - 26)
Frutiger (02, 08 - 11)
Building Award (05 - 07)
luftbilderschweiz.ch (16)
Bauenschweiz (17, 18)
Chatgpt (21)

Imprimerie
OK DIGITALDRUCK AG, Zurich



in Verband Infra Suisse

f verband.infrasuisse

@ infrasuisse

InfraSuisse